

# Les Droits des animaux, 1983.

Tom Regan

L'idée de libérer les animaux des abattoirs et d'un grand nombre de laboratoires s'impose à quiconque estime que l'on ne doit pas les faire souffrir sans nécessité. Cette idée fédère ainsi tout un activisme en faveur de la cause animale. Mais, derrière l'unité de la formule, il y a des différences de points de vue sur les fondements moraux de cette cause et sur l'étendue de cette libération. Par exemple, une grande figure de la cause animale comme Peter Singer fonde son éthique sur l'antispécisme et l'utilitarisme. La première doctrine enjoint d'attribuer des considérations égales aux intérêts des êtres sensibles, indépendamment de l'espèce à laquelle ils appartiennent. La seconde prescrit d'agir de manière à maximiser le bien-être global de l'ensemble des êtres sensibles, ou à minimiser leur souffrance globale. Ce qui veut dire qu'un acte n'est pas bon ou mauvais en soi, mais s'évalue à ses conséquences en termes de bien-être global, toutes espèces confondues. D'où le terme de conséquentialiste pour caractériser cette approche.

Or, pour le philosophe Tom Regan, autre grande figure de la cause animale, cette doctrine utilitariste est contestable. Dans son livre *Les Droits des*

*animaux*, qui offre une analyse très détaillée des différentes approches de la question animale, il défend en effet la thèse que les animaux, du moins ceux qui ne sont pas trop « rudimentaires », ont des droits intrinsèques. En particulier, il estime qu'un animal capable d'agir en fonction de préférences et de désirs a le droit de vivre. Regan en conclut que faire d'un animal un moyen pour une fin (un cobaye pour une expérience, par exemple), quelles qu'en soient les conséquences positives sur le bien-être de l'ensemble des autres êtres sensibles, revient à violer ses droits. Regan voit également dans l'alimentation carnée une négation des droits des animaux qui sont mangés. Il en déduit que le végétarisme, qui n'est chez Singer qu'un moyen de ne plus faire souffrir les animaux, est une obligation morale.

Cette approche de Regan, dite déontologique puisqu'elle exhibe des devoirs moraux, est ainsi clairement en conflit au niveau théorique avec celle plus pragmatique de Singer. Cela dit, leurs différences ne vont pas jusqu'à les diviser face, par exemple, aux millions de veaux qui chaque année souffrent le martyre. À ce niveau pratique, tous deux se retrouvent pour prôner une très vaste libération animale. ● r.l.

ces veaux maintenus malades presque à en mourir pour que leur viande reste blanche, par ces vaches que l'on dépêche vivantes, et ainsi de suite.

Tout le monde sensé a envie de crier : « Arrêtez le massacre ! » Pourtant, l'abomination se perpétue. Pourquoi ? Singer identifie une cause principale : le spécisme. Ce mot, formé par analogie avec racisme et sexisme, désigne le fait d'assigner différentes considérations à des êtres sur la seule base de leur appartenance à une espèce, et non pas en fonction de leurs intérêts propres. Les personnes qui font terriblement souffrir les animaux le font ainsi avec l'excuse que leurs victimes ne sont justement pas humaines. Or, pour Singer, si un être souffre, il ne peut y avoir aucune justification morale pour refuser de prendre en considération sa souffrance ; en particulier, il n'est pas acceptable de le faire souffrir sans nécessité. Cet argument implique qu'il faut non seulement boycotter l'industrie de la viande,

mais aller jusqu'à devenir végétarien, puisqu'en faisant tuer un animal, juste pour notre plaisir culinaire, nous le faisons inévitablement souffrir sans nécessité. Cet argument implique aussi que soit mis un terme à la quasi-totalité des expérimentations sur les animaux puisque, comme le montre Singer, elles sont loin d'être nécessaires.

À la fin du xx<sup>e</sup> siècle et au début du xxi<sup>e</sup>, l'idée qu'il ne faudrait pas faire souffrir sans nécessité les animaux semble assez répandue. Mais, comme le fait remarquer Singer, la plupart de ceux qui l'acceptent font également tout pour oublier l'horreur sur laquelle reposent leurs petits plaisirs : « Ne me parlez pas de vos histoires d'abattoirs, répète ainsi le carnivore, vous allez gâcher mon repas ! » Cette situation explique pourquoi le livre de Singer continue à la fois à bouleverser certains de ses lecteurs et à être rejeté de façon virulente par d'autres. ●

THOMAS LEPELTIER



**TOM REGAN**  
Professeur émérite de philosophie morale à la North Carolina State University à Raleigh (États-Unis), il est l'un des plus importants théoriciens des droits des animaux.

Si la possession d'un degré supérieur d'intelligence n'autorise pas un humain à en utiliser un autre pour ses propres fins, comment pourrait-elle autoriser les humains à exploiter les animaux non humains ?